

RECENSEMENT DU
PAYSAGE
ARCHITECTURAL ET URBAIN

Date d'enquête : 21/11/2006

Fin d'enquête : 18/01/2007

IMMEUBLE BATI
HOPITAL SAINT-ANDRE (HOTEL DIEU)

IDENTIFIANT : XX-F1-HC0001

Adresse : Place de la République (ancienne place d'Armes)

DONNEES HISTORIQUES

Période de construction : 1825-1829
Maîtrise d'œuvre : Jean Burguet, Alexis Roché, architectes
Maîtrise d'ouvrage : Ville de Bordeaux / hospices de Bordeaux

COMMENTAIRES

L'ancien hôpital fondé à la fin du XIV^e siècle, situé près de l'enclos canonial, à proximité du doyenné, était vétuste sous la Restauration. Les crédits pour en construire un nouveau furent acquis en 1819, lorsque le préfet Tournon fit appel au petit-fils du duc de Richelieu qui fit don de 50 000 francs à la ville de Bordeaux, somme affectée à la construction d'un hôpital neuf et moderne sur d'autres terrains, en face de la prison et du palais de justice. L'ouverture de la rue Vital-Carles programmée dans les décennies 1820 et 1830 engendra la démolition de l'ancien hôpital entre 1854 et 1859.

Après un concours organisé par la municipalité, les projets des architectes Poitevin et Marcheboeuf furent retenus. Mais Jean Burguet l'emporta en 1821 en dressant les plans définitifs terminés en 1825. Les travaux furent achevés par l'architecte J.-B. Alexis Roché en 1829.

Le plan de cet hôpital idéal, selon les théories médicales modernes, est composé d'unités séparées et bien distinctes de manière à isoler les malades pour éviter les contagions. Des cours régulières plantées assurent l'aération de l'ensemble. Les femmes sont séparées des hommes ; les circulations, l'assainissement, l'adduction d'eau sont particulièrement soignées et rationalisées. De nombreuses annexes sont prévues, préfigurant les facultés et les établissements hospitaliers de la seconde moitié du XIX^e siècle : pharmacie, salles de bains, lavoirs et buanderies, cuisines et réfectoires, écuries, remises, un amphithéâtre, une morgue et une salle de dissection.

L'ensemble du bâtiment est conservé, mais de multiples travaux d'aménagements intérieurs et des extensions contemporaines en ont quelque peu modifié le rôle dans l'espace urbain. La caserne de Saint-Raphaël a été annexée à l'hôpital en 1878 afin d'accueillir les locaux de la faculté de médecine et de pharmacie.

Le palais de justice et le dépôt de mendicité de Bordeaux témoignent de l'architecture rationnelle de cette époque, inspirée des leçons de J. N. L. Durand dans son *Précis d'architecture*. D'autres édifices publics, comme les abattoirs ou les marchés, montrent les mêmes soucis d'organisation hygiéniste qui trouveront leur épanouissement dans la construction de l'hôpital des Enfants ou encore les hôpitaux de Pellegrin à la fin du XIX^e siècle.

Cette conception rationnelle montre une organisation spatiale fonctionnelle en plan traduite par une distribution claire, une hiérarchisation des parties, une géométrisation de l'ensemble au service de la lisibilité des parties et du tout. La science s'impose dans la construction de cet édifice public qui demeure un symbole de la bienveillance et de la bienfaisance des municipalités, son utilité est surtout démontrée durant l'épidémie de choléra morbus asiatique de 1832.

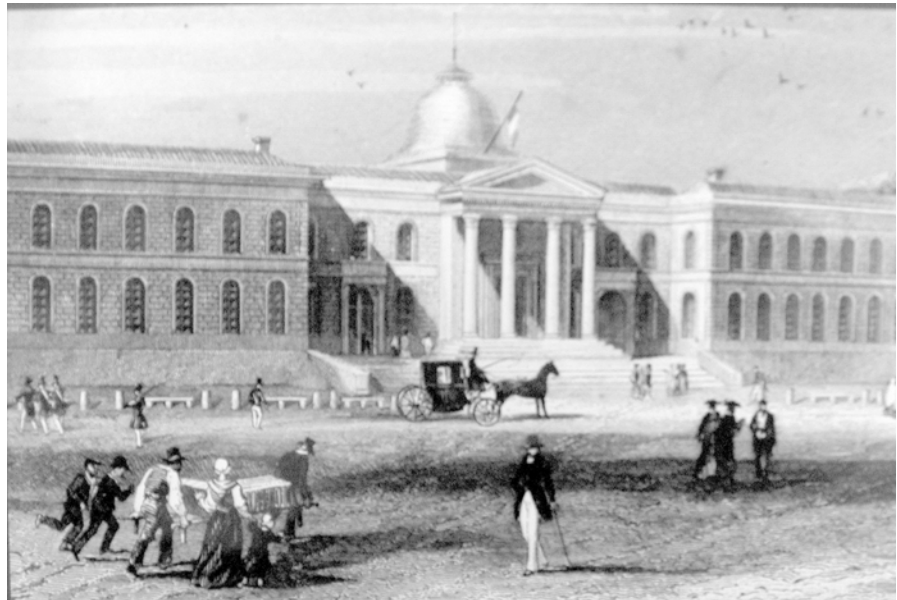
Cet hôpital établi sur les anciens jardins du petit séminaire Saint-Raphaël compose, face au palais de justice, une des deux façades d'une nouvelle place monumentale. Bordé à l'ouest par le cours d'Albret et à l'est par la rue de Berry (rue Jean-Burguet), il représente la modernité urbaine des nouveaux équipements publics, non loin de la mairie et de la cathédrale, autres symboles du pouvoir municipal.

Sur des terrains militaires et religieux, en marge des cours et de l'enceinte, la construction de cet hôpital entraîne la disparition de rues anciennes et la création de nouvelles : un remodelage de tout le quartier Sainte-Eulalie.

L'hôpital Saint-André est l'élément fédérateur d'un îlot « équipement » entièrement réservé à l'activité médicale et qui sera achevé par l'implantation de la clinique chirurgicale à l'angle de la rue Henri IV et de la rue Jean-Burguet, à la fin des années 1920.

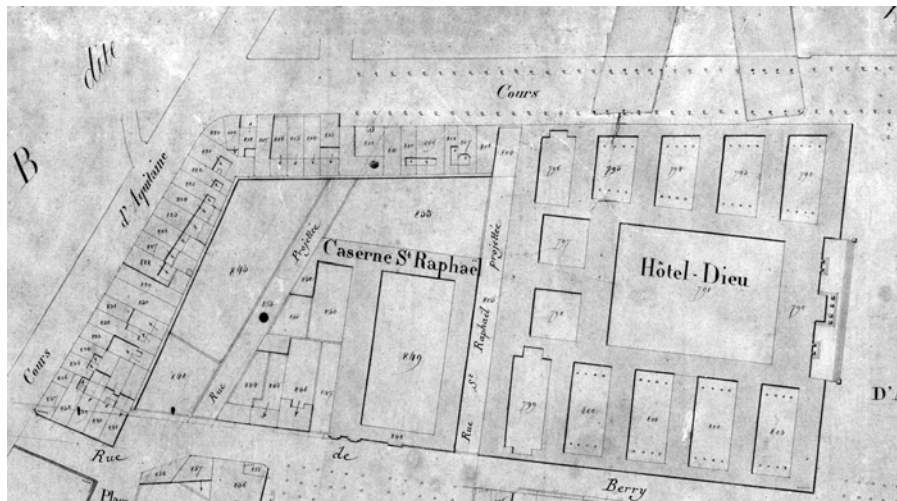
IMAGES

Elévation principale de l'hôtel Dieu, devant la place d'armes, vers 1840.
(BMB, fonds Fayolle 1201)



XX-F1-HC0001-01

L'hôtel Dieu sur le cadastre de 1820-1830.
(AMB)



XX-F1-HC0001-02

LIENS BIBLIOGRAPHIE

XX-F3-HC0001 / XX-F4-HC0216

BORDES, Auguste. *Histoire des monuments anciens et modernes de la ville de Bordeaux*. Bordeaux : Bordes, 1845, t. II, p. 147-152.

COUSTET, Robert, SABOYA, Marc. *Bordeaux Le temps de l'histoire Architecture et urbanisme au XIXe siècle (1800-1914)*. Bordeaux : Mollat, 1999, p. 72-73.

DURAND, Jean-Nicolas-Louis. *Précis des leçons d'architecture données à l'Ecole polytechnique*. Paris : chez l'auteur, 1813.

MABIT, Jean. *Rapport sur le choléra morbus asiatique... au nom d'une commission de l'intendance sanitaire de la Gironde...* Bordeaux : Peletingees, 1832, p. 9 et suiv.

MAFFRE, Philippe, BERIAC, Jean-Pierre. *Le Bordelais néoclassique*. Bordeaux : IACA / Itinéraires en Aquitaine, 1983, p. 92-97.

MOULARD, abbé Jacques. *Le Comte Camille de Tournon Préfet de la Gironde 1815-1822*. Paris : Edouard Champion, 1914, p. 396.

SOURCES

BMB, fonds Fayolle 1201

DOCUMENTS PLANIMETRIQUES

AMB, cadastre 1820-1830, section B dite de Saint-Raphaël